

Dans la suite des temps, on en détacha encore un nombre considérable de parcelles, dont l'une d'elles mesura jusqu'à *neuf* pouces.

On en a récemment détaché un morceau de 2mm d'épaisseur dans toute la longueur de la pièce principale ; il sert pour l'office du vendredi à la cathédrale et aux processions des Rogations. La manière dont ces enlèvements ont été faits indique bien que c'est un bois résineux. Cette relique porte donc avec elle tous les caractères de la plus respectable authenticité. Dans son état actuel, le bois a 280 millimètres de long, 44 de largeur moyenne, 40 d'épaisseur à la base, réduit dans le haut ; d'un volume évalué à 431,200 millimètres cubes ; il paraît fendillé à la manière des conifères.

En faisant la restauration de la relique originale, on trouve un cube total pour cette relique telle qu'elle fut donnée au Père Luther de 492,000 millimètres.

A Gand, l'abbaye de Saint-Pierre du Mont-Blandin, existant encore au moment de la révolution française, avait une parcelle de la vraie croix possédée actuellement par un parent des derniers moines survivants. Elle venait de la Terre-Sainte à l'époque des croisades, et fut heureusement sauvée de la dévastation du monastère au XVIe siècle, et des désastres de la Révolution. Elle est enchâssée dans une croix fort riche donnée par l'abbé Scayok au commencement du XVIIe siècle, portant ses